



Communiqué de presse

concernant l'Assemblée générale de la Plate-forme suisse du cacao durable du 30 avril 2019

Grâce aux partenariats, vers encore plus de durabilité dans la culture du cacao

Coopération transfrontalière et progrès mesurables : ces thèmes seront au centre de la première assemblée générale de la Plate-forme suisse du cacao durable (Plate-forme cacao). La participation des directeurs des Autorités ghanéennes du cacao et de l'Organisation internationale du cacao souligne l'insertion mondiale des efforts de la Suisse en vue du renforcement de la durabilité dans la filière du cacao. En 2017, environ 50 % du cacao importé en Suisse provenait d'une culture durable éprouvée. D'ici 2025, cette part doit être portée à 80 % et les progrès doivent être mesurés chaque année. Pour ce faire, un instrument de mesure a été développé pour enregistrer toutes les dimensions de la durabilité.

Déforestation, changement climatique, pauvreté ou travail des enfants : la filière du cacao doit faire face à des défis majeurs dans différents pays producteurs. Cependant, des progrès significatifs sont possibles. « *La Plate-forme suisse du cacao durable peut et veut apporter une contribution mesurable à une chaîne de valeur durable du cacao* », déclare le président de l'association, le professeur Ernst A. Brugger. La plate-forme du cacao a développé pour ce faire un cadre de mesure avec des indicateurs clés. Il couvre toutes les dimensions de la durabilité et s'appuie également sur les objectifs de l'ONU en matière de durabilité et sur l'Agenda mondial du cacao de l'Organisation internationale du cacao ICCO.

Augmenter de 50 à 80 pour cent

Un premier recensement de grande ampleur fait apparaître qu'en 2017, la moitié des équivalents cacao importés en Suisse provenait de la culture durable. Ce calcul tient compte du cacao durable certifié selon une norme de durabilité internationalement reconnue ou produit selon un programme de durabilité et vérifié par des tiers indépendants. Tant le cacao importé pour transformation en Suisse que le cacao contenu sous forme transformée dans du chocolat importé ont été pris en compte. L'étude a été réalisée sur la base des statistiques d'importation suisses et d'une enquête auprès des entreprises membres de la plate-forme du cacao (fabricants et fournisseurs de chocolat, fournisseurs et détaillants de cacao). La plate-forme du cacao s'est fixé un objectif ambitieux, celui de porter cette part à 80 % au moins d'ici 2025.

Utiliser le potentiel des membres

L'objectif est ambitieux, mais réaliste. Les entreprises membres de la plate-forme du cacao importent ensemble plus de 90 % du cacao en Suisse. Le professeur Brugger dit à ce sujet : « Ensemble, nous l'avons dans nos mains. Et nous faisons un usage ciblé de l'expertise des membres dans nos groupes de travail ». Si, en 2017, 80 % des fèves de cacao transformées en Suisse provenaient déjà

d'une culture durable, le beurre de cacao importé, par exemple, présente encore un grand potentiel d'amélioration. Jusqu'à présent, 35 % seulement du cacao contenu dans le beurre de cacao sont issus d'une culture durable. L'un des problèmes est le manque de traçabilité. La plate-forme du cacao a donc mis en place un groupe de travail spécial pour promouvoir la traçabilité du beurre de cacao. D'autres groupes de travail s'occupent des revenus des agriculteurs et du travail des enfants, de la déforestation et de la biodiversité, de l'accès au financement ainsi que de la présence de cadmium dans les plants de cacao. *„Les activités de la plateforme sont un complément important des efforts de nos entreprises. La complexité des défis exige un engagement commun et une collaboration fondée sur la confiance”, déclare Urs Furrer, directeur de Chocosuisse, qui représente les fabricants suisses de chocolat au sein du conseil d'administration de la plate-forme.*

Fixer des objectifs clairs et mesurables

A l'occasion de la première Assemblée générale d'aujourd'hui, les membres de la Plate-forme ont adopté une définition commune et des principes concrets pour un cacao durable. Ce faisant, l'association s'engage, entre autres, à promouvoir des conditions de vie appropriées et une contribution à la subsistance durable des cultivateurs et cultivatrices de cacao, à lutter contre le travail des enfants et la déforestation, et à promouvoir la biodiversité dans les régions productrices de cacao. Afin de pouvoir vérifier la réalisation des objectifs de l'engagement, une « *task force* » composée de membres de la plate-forme du cacao a élaboré un cadre de mesure transparent couvrant toutes les dimensions de la durabilité sous la forme du Monitoring, Evaluation and Learning Framework (MEL). « *Les progrès réalisés dans la filière du cacao ne peuvent être documentés de manière transparente qu'avec un cadre de mesure contraignant* », explique le président, et Esther Haldimann, responsable du service de conseil d'Helvetas et représentante du secteur ONG au sein du Conseil d'administration, est convaincue que « *la participation de la société civile et de la recherche permet d'assurer que, au-delà des aspects économiques, les aspects sociaux et environnementaux de la durabilité soient dûment pris en compte* ».

Renforcer le dialogue international

La Plate-forme du cacao préconise une collaboration étroite avec tous les principaux acteurs de la filière mondiale du cacao. Par exemple, avec l'Autorité ghanéenne du cacao. La Suisse importe la plus grande quantité de fèves de cacao de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Le Directeur de l'Autorité ghanéenne du cacao, M. Joseph Boahen Aidoo, a présenté aujourd'hui à l'Assemblée générale la deuxième stratégie de développement de la filière ghanéenne du cacao. L'objectif est d'accroître la productivité de la culture du cacao et de positionner les petits exploitants de telle sorte qu'ils puissent travailler de manière durable dans un environnement commercial moderne. Michel Arrion, Directeur de l'Organisation internationale du cacao, est également présent à l'Assemblée générale d'aujourd'hui. Dans sa nouvelle stratégie pour les cinq prochaines années, l'ICCO accordera une attention particulière aux revenus et au niveau de vie des cultivateurs de cacao et à l'utilisation durable de l'environnement. « *La stratégie de l'ICCO est très importante pour nous, et nous nous y conformons également* », déclare le Professeur Ernst A. Brugger au sujet de la participation de Michel Arrion à l'assemblée.

Promouvoir des projets innovants

Les membres de la plateforme du cacao se concentrent sur les partenariats intersectoriels et lancent des projets innovants pour promouvoir la durabilité tout au long de la chaîne de valeur. Dans le cadre du premier appel à projets, sept projets au total ont été approuvés et cofinancés par le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Les projets permettent de tester des approches innovantes

dans le but de les étendre plus tard à des zones plus vastes ou à d'autres régions. Les projets seront mis en œuvre avant la fin de cette année. *« La Confédération, par l'intermédiaire du SECO, est un partenaire engagé de ces initiatives multipartites innovantes. Par notre engagement, nous voulons nous assurer que la Suisse contribue à l'amélioration de la prospérité dans les pays d'origine du cacao. Un partenariat fondé sur la confiance, comme celui de la plateforme du cacao, est la meilleure recette »*, dit Monica Rubiolo, responsable de la promotion du commerce, de la coopération économique et du développement au SECO.

Contacts pour les médias

Plate-forme suisse du cacao durable

Ernst A. Brugger, Président
Tél. : 079 420 47 08, eab@bruggerconsulting.ch

Christine Müller, Directrice générale
Tél. : 079 742 49 55, christine.mueller@kakaoplattform.ch

CHOCOSUISSE

Urs Furrer, Directeur
Tél. : 079 215 81 30, urs.furrer@chocosuisse.ch

SECO

Lorenz Jakob, Chargé d'information coopération économique au développement
Tel. 079 810 31 93, lorenz.jakob@seco.admin.ch

ONG

Esther Haldimann, Responsable du service de conseil, HELVETAS Swiss Intercooperation
Tél. : +41 79 624 74 48, esther.haldimann@helvetas.org

Recherche

Johan Six, Professeur, ETH Zürich
Tél. : +41 78 827 19 14, jsix@ethz.ch

Plate-forme suisse du cacao durable

L'initiative multipartite Plate-forme suisse du cacao durable (plate-forme du cacao) a été lancée en 2017. Les acteurs et parties prenantes de la filière suisse du cacao - le secteur privé, la Confédération, les ONG et les instituts de recherche - ont signé une déclaration d'intention commune avec dix objectifs stratégiques pour une plus grande durabilité dans la filière du cacao. En janvier 2018, les parties concernées ont uni leurs forces pour former la Plate-forme suisse du cacao durable. L'association est ouverte à tous les acteurs et parties prenantes de la filière du cacao souhaitant contribuer activement à la réalisation des objectifs. Parmi ses membres figurent l'association professionnelle CHOCOSUISSE, des fabricants, importateurs et négociants de produits à base de cacao, des détaillants suisses, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), des organisations à but non lucratif et des instituts de recherche. L'association compte actuellement 58 membres. La liste des membres est publiée sur le site www.kakaoplattform.ch.